

Proposition: \llcorner toute partie de \mathbb{N} est soit finie soit dénombrable.

Supposons $E \subseteq \mathbb{N}$ et E non fini $\# E < \# \mathbb{N}$

Construisons une bijection de E dans \mathbb{N} en posant

$$f: E \rightarrow \mathbb{N}$$

$$k \mapsto \# \{n \in E, n < k\} \quad \text{soit } A_k = \{n \in E \mid n < k\}$$

f est injective car si $k < k' \quad k \in \mathbb{N}$

$$f(k) = \# A_k \quad A_k \subsetneq A_{k'} \quad \text{donc } f(k) < f(k') \text{ or}$$

une fonction strictement croissante est injective

f est surjective

raisonnons par l'absurde, si $\exists m \in \mathbb{N} \quad f^{-1}(m) = \emptyset$,

alors $\{m \in \mathbb{N}, f^{-1}(m) = \emptyset\}$ est non vide donc minoré.

Soit m_0 son plus petit élément

$$m_0 > 0 \text{ car } E \neq \emptyset \text{ et } \text{---}$$

$$\text{donc } f^{-1}(m_0 - 1) \neq \emptyset \text{ soit } k_0 = f^{-1}(m_0 - 1)$$

E étant infini, $\exists k_1$ successeur de k_0 dans E

$$A_{k_1} = A_{k_0} \cup \{k_0\} \text{ donc } f(k_1) = f(k_0) + 1 = m_0$$

d'où la contradiction

f est donc bijective donc E est dénombrable.

Corollaire: $\llcorner \# \mathbb{N} = \omega$ est le premier cardinal non fini.

Il faut prouver que si X est un ensemble dénombrable quelconque et A une partie de X , soit A est finie soit A est dénombrable.

$$i_A \left\{ \begin{array}{l} A \hookrightarrow X \text{ injective} \\ x \mapsto x \end{array} \right. \quad \varphi: X \rightarrow \mathbb{N} \text{ bijective}$$

$i_A \circ \varphi: A \hookrightarrow \mathbb{N}$ est injective

donc $i_A \circ \varphi(A)$ est une partie de \mathbb{N} en bijection avec A

donc $i_A \circ \varphi(A)$ est soit finie soit dénombrable \Rightarrow

A est finie ou dénombrable.

Proposition: les opérations ensemblistes finies d'ensembles au plus dénombrables ont des résultats au plus dénombrables

preuve : TD

[[\mathbb{N}^2 est dénombrable. cf TD

Le produit cartésien d'ensembles dénombrables est dénombrable.

[[L'union dénombrable d'ensembles finis est au plus dénombrable.
cf TD \mathbb{Z}, \mathbb{Q} sont dénombrables.

[[L'union dénombrable d'ensembles dénombrables est dénombrable
 $E = \bigcup_{i \in \mathbb{N}} A_i$

Soit $f_i: A_i \rightarrow \mathbb{N}$ qui correspond à l'ordonnement
de $A_i = \{a_{i0}, a_{i1}, \dots, a_{in}, \dots\}$

$\Rightarrow \mathbb{N} \times \mathbb{N} \rightarrow E$

$(i, n) \mapsto f_i^{-1}(n) = a_{in}$ est une surjection

[non injective si les A_i ne sont pas 2 à 2 disjoints]

donc $\# E \leq \# \mathbb{N} \times \mathbb{N}$

or E n'est pas fini donc E est dénombrable.

Argument de la diagonale ou comment démontrer qu'un ensemble n'est pas dénombrable [méthode classique] qd ses objets sont eux-même représentables

par des suites infinies | Un ensemble infini n'est pas dénombrable si, par définition, il n'existe pas de bijection entre \mathbb{N} et lui.

à valeur dans un domaine ayant au moins deux éléments

Soit E un tel ensemble. On raisonne par l'absurde en supposant qu'il existe une bijection de \mathbb{N} (ou $\mathbb{N} \times \mathbb{N}$) avec E , c'est-à-dire qu'on peut ordonner ses éléments en une liste

$E = \{e_0, e_1, e_2, \dots, e_n, \dots\}$

puisque chaque e_i peut être représenté par une suite infinie

$e_{i0} e_{i1} e_{i2} \dots e_{in} \dots$

On peut représenter E dans un tableau $\mathbb{N} \times \mathbb{N}$

$$\begin{array}{l}
 E : e_0 = e_{00} \ e_{01} \ e_{02} \ \dots \ e_{0n} \ \dots \\
 e_1 = e_{10} \ e_{11} \ e_{12} \ \dots \ e_{1n} \ \dots \\
 e_2 = e_{20} \ e_{21} \ e_{22} \ \dots \ e_{2n} \ \dots \\
 \vdots \\
 e_n = e_{n0} \ e_{n1} \ e_{n2} \ \dots \ e_{nn} \ \dots \\
 \vdots
 \end{array}$$

On construit alors un nouvel élément $t \in E$ qui ne peut pas être dans la liste en agissant uniquement sur les éléments diagonaux $e_{00} \ e_{11} \ e_{22} \ \dots \ e_{nn} \ \dots$

Il est nécessaire pour cela que les coefficients e_{ij} puissent prendre au moins deux valeurs \heartsuit et \blacksquare ;

Soit $t = t_0 \ t_1 \ t_2 \ \dots \ t_n \ \dots$
 tel que $t_n = \heartsuit$ si $e_{nn} \neq \heartsuit$
 $t_n = \blacksquare$ si $e_{nn} = \heartsuit$

dans ce cas : \bullet t est par construction dans E
 $\bullet \forall m \in \mathbb{N} \ t \neq e_m$ car $t = e_m \Rightarrow t_m = e_{mm}$ ce qui n'est pas le cas
 donc $t \in E$ et t n'est pas dans la liste, ce qui signifie que t n'a pas d'antécédent par f , ie f n'est pas surjective donc non bijective

- Application :
- $[0, 1[\subseteq \mathbb{R}$ n'est pas dénombrable
 - $\mathbb{N}^{\mathbb{N}}$ n'est pas dénombrable
 - $\{0, 1\}^{\mathbb{N}}$ n'est pas dénombrable
 - $A^{\mathbb{N}}$ non dénombrable ssi $\# A \geq 2$

Proposition: Il n'y a pas de bijection de E dans $2^E (= \mathcal{P}(E))$

• Il existe une injection naturelle de $E \rightarrow 2^E$ qui n'est pas surjective
 $E \neq \emptyset$ $\{x \mapsto \{x\}$
 donc $\# E \leq \# 2^E$

• Montrons qu'il n'existe pas de surjection de $E \rightarrow 2^E$

Soit f une fonction quelconque de $E \rightarrow 2^E$

Considérons $A_f = \{x \in E, x \notin f(x)\}$

• $A_f \subseteq E$ donc $A_f \in 2^E$

exemple $E = \{a, b\}$ $2^E = \{\emptyset, \{a\}, \{b\}, \{a, b\}\}$

$f(a) = \emptyset$ $f(b) = \{b, a\}$ $A_f = \{a\}$

$f^{-1}(A_f) \neq \emptyset$, A_f n'a pas

d'antécédent

montrons que $\forall E$ non vide, $\forall f: E \rightarrow 2^E$ $f^{-1}(A_f) = \emptyset$

raisonnons par l'absurde: soit $a \in E$ tel que $f(a) = A_f$

de deux choses l'une: soit $a \in A_f$ soit $a \notin A_f$

• si $a \in A_f$, alors par définition de A_f $a \notin A_f$ absurde

• si $a \notin A_f$ " " " " " " $a \in A_f$ " "

donc un tel a ne peut exister, A_f n'a pas d'antécédent par f .

Applications

• si $\# E = m$ $\# 2^E = 2^m$ donc $\forall m \geq 1$ $m < 2^m$

• Il ne peut y avoir d'ensembles de tous les ensembles
 sinon soit \mathcal{O} un tel ensemble $\mathcal{O} = \mathcal{P}(\mathcal{O})$

• Il n'existe pas de plus grand cardinal
 $\omega = \# \mathbb{N}$ est le plus petit cardinal infini
 mais pas de plus grand cardinal infini
 (0 plus petit cardinal fini, pas de plus grand cardinal fini)

Remarque • hypothèse du continu: le successeur de ω est $\# \mathbb{R}$.
 • th. de Schröder-Bernstein: $|E| < |F|$ ou $|E| = |F|$ ou $|E| > |F|$
 $\forall E, F$ deux ensembles.